

## **Séance 6- Zazie n'est-elle qu'une enfant innocente? Votre analyse portera principalement, mais pas exclusivement, sur le roman. (sujet 4)**

### **I- Zazie, une enfant innocente:**

- Zazie est une enfant à protéger, cf. chap.1 p.9: « Je peux te faire confiance? Tu comprends, je ne veux pas qu'elle se fasse violer par toute la famille » (Jeanne Lalochère). Gabriel est ainsi posé, dès le début du livre, comme son protecteur (Gabriel= référence onomastique à l'archange): « je vous prie de me laisser élever cette môme comme je l'entends. C'est moi qui en ai la responsabilitas » (chap.12 p.133 – Gabriel). On la tient donc à l'écart de ce qui pourrait la choquer; ainsi, quand elle demande à Marceline ce qu'est un homosexuel, celle-ci répond doucement: « C'est un homme qui met des bloudjinnzes » (chap.6 p.65)
- son jeune âge: l'actrice Catherine DEMONGEOT a dix ans lors du tournage. Zazie fait des caprices de fillette, avec le cacocalo: « C'est hun cacocalo que je veux et pas autt chose » (chap.1 p.17) ou la nourriture au restaurant: « Jveux ottchose » (chap.12 p.134) – à chaque fois, le caractère infantile de ces caprices est renforcé par la langue.
- les questions qu'elle pose : son ignorance de certaines choses de la vie
- elle ne maîtrise pas son langage, ne le censure pas en respectant les codes sociaux, ce qui est une caractéristique des enfants: en parlant de Napoléon, elle dit: « cet enflé, avec son chapeau à la con » (chap.1, p.14); à propos de la veuve Mouaque, elle dit: « elle est moins conne que je ne croyais » (chap.9 p.107)

### **II- Zazie, un personnage lucide et pragmatique:**

- connaissance de la psychologie humaine, qui se révèle dans certains termes utilisés, comme « refoulé » (chap.8 p.90) pour caractériser le comportement de Charles, qu'elle psychanalyse, le poussant à s'enfuir.
- connaissance d'aspects sordides de la société:
- elle ne se considère elle-même plus comme une enfant: quand Charles lui dit: « tu n'es qu'une mouflette », elle lui répond: « Oh! Pardon, je suis formée » (chap.8 p.89); sa mère a peur qu'on la viole, Troussaillon accuse Gabriel de la prostituer.

Zazie n'est pas un personnage candide, ni un personnage ingénu: elle s'oppose à ces personnages de Voltaire en ce qu'elle porte sur le monde un regard déjà critique. C'est que le roman quenaldien n'offre pas de dévoilement progressif d'une critique sociale, à l'inverse du conte philosophique voltairien.

A noter: en 1959 paraît la traduction française de Lolita de Noabokov; mais Queneau dit n'avoir lu le roman qu'en 1960.